Vexations / Usine performance de 21h

ensemBle baBel – Ensemble Batida et Padrut Tacchella création 2020

Après une improvisation commune sur *Pure Peine* d'Alex Baladi à l'Alhambra de Genève en novembre 2018, les deux ensembles, baBel et Batida, ont à cœur de partager à nouveau la scène mais d'une toute autre manière.

Pure Peine, est rouge et noire, petite et puissante comme un orage d'automne.

Elle n'a pas de bulle, pas de texte.

Les images magnétiques suffisent pour aller chercher les sons, les mélodies et les rythmes.

Elles suggèrent des atmosphères, une histoire, sans pour autant imposer la musique.

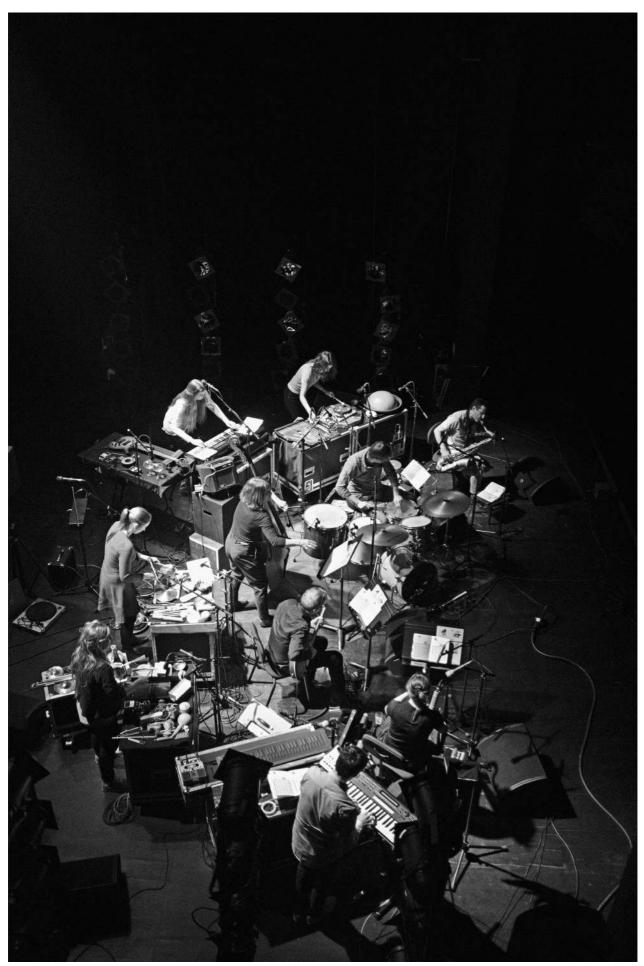
Note de programme, Alexandra Bellon

Réalisant que chaque groupe s'était inspiré des *Vexations* d'Erik Satie pour créer une performance unique, l'évidence est apparue ; faire rencontrer ces deux performances au même moment, côte à côte, et permettre aux artistes de passer de l'une à l'autre.

Vexations / Usine, performance de 21h sera créée à l'Oriental de Vevey en février 2020.

L'ensemBle baBel et l'Ensemble Batida mettront en parallèle ces deux œuvres, *USINE* et *VEXATIONS*, séparées de 120 ans, dans deux lieux adjacents. Le public passera d'une pièce à l'autre (s'y perdre, s'y endormir...) durant 21 heures, de même que les musiciens des deux ensembles, qui se relaieront dans leur exécution.

Chacun des dix musiciens passera un moment seul au piano jouant Vexations, pendant que les autres formeront un ensemble inédit donnant à *USINE* une nouvelle forme.



Crédit photo Mehdi Benkler

VEXATIONS, Erik Satie

Vexations est un motif pour piano composé par Erik Satie en 1893. Sa singularité réside dans le fait que le compositeur français ait indiqué de le répéter 840 fois. La première édition de *Vexations* (en 1949) et sa première interprétation intégrale (1963) ont été initiées par John Cage et ont fait figure de véritable manifeste esthétique.

Les musiciens de l'Ensemble Batida se relaieront pour interpréter cette œuvre aux côtés de Lutko, marionnette à fil manipulée par Padrut Tacchella.

Un dispositif poétique de miroirs cassés sur les touches du piano donnera toute la place à la musique d'Erik Satie, pure et transparente.

Cette performance a été créée en 2017 au festival BIG (Biennale des espaces d'art indépendants de Genève) sur une durée de 12h par jour, pendant 3 jours.



Joué pour soi-même, un étrange refrain se confine ici au creux d'un clavier, dans l'obscurité engourdissante d'un container échoué sur la plaine. Cinq pianistes se relayent (...) pour interpréter « Vexations » d'Erik Satie [1893]. La partition est composée d'un motif musical assez court et relativement simple qui, répété 840 fois selon différentes harmonisations, agit comme une mélodie entêtante. Un pantin, le reflet d'un pantin, les reflets brisés d'une extase à quatre mains, viendront donner corps à cette œuvre qui échappe. Le public est invité à une contemplation en huis clos pour suivre l'évolution de la pièce ou ressentir son imperturbable permanence.

Note d'intention lors de la création dans un container au Festival BIG, 2017, Genève Padrut Tacchella

Ni début, ni fin, un fil musical fragile tendu entre les dix mains de Jeanne, Alexandra, Viva, Anne et Raphaël. Dix fils tout aussi fragiles entre Lutko et Padrut, mais fort d'une confiance et d'un respect mutuel.

Lutko, dont sa petitesse attire pourtant notre plus grande attention, est à la fois spectateur et acteur. Il nous raconte une histoire sans mots, celle de ces trente années qu'il porte en lui. Sa présence et ses réactions interagissent avec les interprétations très personnelles des cinq musiciens.



Ici, le temps a changé de vitesse, sa densité nous rend plus attentif. La sincérité d'un discours transparent. N'ayons plus peur du « peu », du presque rien, d'une simplicité émouvante.

Note d'intention, Anne Briset

USINE, John Supko

En 2012, à l'occasion du centenaire de John Cage, l'ensemBle baBel commandait au compositeur américain John Supko une œuvre en résonance aux *VEXATIONS* d'Erik Satie.

John Supko a alors créé une œuvre générative composée d'une bande-sonore sur ordinateur se réinventant chaque 90 secondes, à la fois support et inspiration pour les musiciens qui dialoguent avec la machine.

La composition est écrite pour les instruments de l'ensemBle baBel (saxophone, flûtes à bec/clarinette basse, guitare électrique, batterie/percussion, contrebasse, claviers).

La partition est une série de stratégies faites de rythmes, de notes, qui peuvent évoluer et changer à tout instant.

Le matériau conceptuel et musical est inspiré du livre surréaliste *Les champs magnétiques* d'André Breton et Philippe Soupault.

Pour plus d'informations concernant l'œuvre, voir le site du compositeur https://www.johnsupko.com/USINE

USINE a été créée en 2012 à Romont dans une version de 20 heures, puis reprise au Château de Chillon en 2013 et enfin à Amsterdam en 2014 dans une version 'complète' (840 reprises – ou séquences – tout comme Vexations) de 21 heures.



Usine par l'ensemBle baBel

Ensemble Batida

www.ensemble-batida.com

Musiciens



Crédit photo Cédric Henny

Formé en 2010 à Genève, l'Ensemble Batida est un collectif de cinq musiciens, percussionnistes et pianistes, avides d'exploration : Alexandra Bellon, Anne Briset, Raphaël Krajka, Jeanne Larrouturou, Viva Sanchez Reinoso. De projet en projet, les imaginaires qu'ils font lever mêlent la force acoustique des instruments percussifs au spectre sonore élargi des musiques électroniques. Ils fréquentent tant la musique contemporaine écrite que l'improvisation, produisent des concerts ou des objets scéniques transdisciplinaires, et ne se donnent que peu de limites dans leurs



expérimentations. Leurs concerts-concepts se déplient comme des architectures poétiques, générant des installations singulières, des instruments inventés, des configurations insolites.

Leurs objets discographiques sont la représentation matérielle de leurs explorations artistiques ; tant le CD *Monographie Martin Matalon*, pièces de répertoire du XXIè siècle, que les vinyles et flexi-discs *OBLIKVAJ*, trajectoire oblique entre les dessinateurs du collectif Hécatombe et les musiciens de l'Ensemble Batida, ou encore la K7 *VESADI*, soirée d'improvisation sur partitions graphiques lors du Festival Le Monstre 2018.

« Virtuose de la fusion des timbres », selon le critique musical du quotidien Le Monde Pierre Gervasoni, ils savent explorer l'infiniment petit au cœur du son, et pratiquer une orfèvrerie de pointe. Parmi les distinctions reçues, ils obtiennent en 2018 le soutien de la bourse culturelle de la fondation Leenaards.

En live, le public est saisi par leur énergie scénique et leur osmose musicale, qualités qu'ils mettent au service de pièces du répertoire ou de projets collaboratifs avec d'autres disciplines. BATIDA, c'est un cocktail explosif, c'est la constance des basses, c'est le bourdonnement harmonique de la matière qui se propage en vibrations.



Alexandra Bellon. a étudié les percussions en Lorraine, puis à Paris chez Francis Brana; en 2008 elle intègre la HEM de Genève où elle obtient un Bachelor puis deux Masters (interprétation et pédagogie générale). Elle est lauréate de nombreux concours avec ses différents groupes (Deuxième prix du concours international Nicati, lauréat d'Orphéus compétition, du prix Suisa des JMS, Prix Jean-François Chaponnière). Alexandra Bellon est active tant sur les scènes de musique contemporaine (Ensemble Batida, Eklekto, 46°N) que dans le domaine des musiques actuelles (Eyrinn's, Dada String Quartet, Parasite sans s). Très proche du domaine de la danse contemporaine, elle est actuellement accompagnatrice batterie et percussions pour le CFC Danse de l'Ecole des arts

appliqués de Genève et évolue en lien étroit avec de nombreux artistes d'autres territoires créatifs : la chorégraphe coréenne Young Soon Cho Jacquet, le vidéaste italosuisse Guiseppe Greco, le performeur français Brice Catherin, la metteur en scène française Isis Fahmy, la conteuse et marionnettiste de théâtre d'ombre Françoise Sors, l'artiste multi-facettes Benoit Renaudin. Elle co-écrit la musique de spectacles de danse contemporaine et performances, pour la cie "Burning Bridges" / Hollande, pour la cie "Nuna" / Suisse, ou la cie de théâtre "IF" / Suisse. Pour repenser la manière de concevoir les concerts de musique contemporaine, elle imagine des concerts-concepts originaux pour les ensembles qu'elle a co-fondés : "Welcome to the Castle", "Oblikvaj", ou "Mask, Phones & Sponges". Elle tient un blog de création dans lequel elle fait part de son processus de travail avec notamment une utilisation de ses notebooks (schémas, dessins, poèmes) comme puissant outil créatif : www.docteurax.tumblr.com.



Anne Briset. Diplômée du Conservatoire Régional de Chalon-Sur-Saône, de l'Ecole Nationale de Musique de Créteil, de la Haute Ecole de Musique de Genève et ayant obtenu le Diplôme d'Etat d'enseignement artistique, Anne Briset est une percussionniste aux multiples facettes. Son goût prononcé pour l'orchestre l'a amenée à jouer une année au sein de l'Orchestre Philharmonique de Durban (KZNPO) en Afrique du Sud en tant que Percussionniste Principale. Depuis, elle se produit régulièrement à l'Orchestre de Suisse Romande et à l'Opéra de Lyon. Attachant une grande importance à la création, elle est très engagée au sein de l'Ensemble Batida ainsi que l'Assocation Eklekto et est actuellement engagée sur un projet performatif de la « Compagnie IF ». Visant à se présenter en

tant qu'artiste et non plus seulement percussionniste, elle se forme dans d'autres disciplines et esthétiques artistiques telles que la contrebasse jazz et l'électroacoustique et collabore avec des artistes de tous horizons.



Jeanne Larrouturou. Jeanne étudie les percussions à Bayonne avec A. Gastinel jusqu'à l'obtention de son DEM en 2010. Elle suit ensuite à Tours le cycle de perfectionnement avec J.-B. Couturier, puis intègre la HEM de Genève dans la classe de Y. Brustaux, P. Spiesser, C. Delannoy et C. Gastaldin, où elle obtient un bachelor et un master de péda16 gogie. En septembre 2016, elle commence à la Musikhochschule de Bâle un second master, spécialisé en musique contemporaine. Depuis plusieurs années, son activité

artistique s'oriente principalement vers la musique de chambre. Dès 2011, elle adhère

à l'association Eklekto, avec laquelle elle prend part à plusieurs projets de création. En 2013, elle cofonde le trio de

percussionnistes 46°N, qui explore l'univers du théâtre musical. La même année, elle participe à la création de l'Ensemble Caravelle, qui collabore avec des metteurs en scène pour l'élaboration de concerts scénographiés. Tout en conservant son engagement dans ces groupes genevois, Jeanne étend son activité à la Suisse alémanique et intègre en 2016 le collectif bâlois Zone expérimentale.



Raphaël Krajka. Jouissant d'une formation classique teintée de jazz et de musiques africaines, Raphaël cherche constamment à élargir et enrichir ses connaissances musicales. C'est dans cette optique qu'il termine ses études par un Master en théorie, tout en se spécialisant de par son activité en musique contemporaine, en participant notamment à la création de plusieurs opéras en tant que pianiste répétiteur. Son éclectisme le pousse également vers la chanson française, en reprenant la direction d'un ensemble vocal, puis d'un second pour lesquels il écrit tous les arrangements. Etabli à La Chaux-de-Fonds, Raphaël effectue de nombreux remplacements et accompagnements dans sa région. Il est également appelé comme jury pour les examens de théorie à la Haute Ecole de

Musique de Genève et enseigne l'harmonie au Conservatoire Neuchâtelois.



Viva Sanchez Reinoso. Passionnée de création contemporaine et de Jean-Sébastien Bach, Viva Sanchez Reinoso obtient en Suisse et en Allemagne des diplômes d'interprétation, ainsi que deux masters de pédagogie et de théorie. Elle joue en Suisse, France, Allemagne, Canada, Argentine, Afrique du Sud, Russie, Autriche, Chypre, Belgique et en Hollande, et ces déplacements professionnels lui permettent de 17 découvrir le monde et diverses cultures, ramenant dans ses valises des idées, des sensations, des interrogations et une curiosité avivée. Spécialement intéressée par les collaborations pluridisciplinaires, elle est co fondatrice de l'Association Amalthea www.association-amalthea.com/ qui soutient activement la création contemporaine et est également

programmatrice de la rubrique culture pour Radio Vostok radiovostok.ch. Elle poursuit actuellement un bachelor universitaire en littérature comparée et histoire des religions à Genève.

ensemBle baBel

www.ensemblebabel.com

Musiciens



Créé en 2006 à Lausanne, l'ensemBle baBel interprète, compose, improvise, s'approprie des musiques de genres et d'époques très diverses.

Une des principales préoccupations de baBel est d'intégrer son travail et ses concerts à l'intérieur d'un contexte – acoustique, architectural, urbain – grâce à la collaboration avec des scientifiques, artistes, galeries d'art et musées.

L'ensemBle baBel conçoit également des projets inter-disciplinaires sous forme de spectacles, tels que *La Very Music Boxe* (Grange de Dorigny, Lausanne, 2015) et *Elle est ma nuit, un certain Dahlia noir* (Avignon, Pully et Paris, 2017).

Dès 2012, baBel entretient une relation étroite avec le plasticien Christian Marclay, qui lui dédie une partition graphique en forme de bande-dessinée, *To be Continued*, créée à Schwaz en Autriche et à la Hamburger Bahnhof de Berlin.

En 2015, baBel enregistre un disque de pièces de Christian Marclay, paru sur le label Aussenraum Records avec comme invité le pianiste et compositeur genevois Jacques demierre.

L'ensemBle a une présence internationale dans des festivals en Europe, en Afrique du Sud, au Brésil, au Etats-Unis et s'est produit à la biennale d'art de Venise dans le pavillon français, en juillet 2017.

Après des études au Conservatoire de Lausanne, Laurent Estoppey se tourne principalement

vers les musiques d'aujourd'hui. Il accorde la même attention à la musique improvisée (collaborant entre autres avec Ensemble Rue du Nord, Jacques Demierre, Pierre Audétat, Malcolm Braff, Jonas Kocher) qu'à la musique écrite. En solo ou avec diverses formations (1+1 avec Anne Gillot, ST15 avec la pianiste Virginie Falquet, degré21 avec Antonio Albanese, compagnie CH.AU), il a créé à ce jour plus de deux cents œuvres.



Son travail personnel, passant par la

composition, l'improvisation et l'usage de l'électronique, est principalement centré sur les limites et la déconstruction du jeu instrumental ainsi que sur les relations entre la musique et les mots.

Il se produit dans la plupart des pays d'Europe ainsi qu'au Canada, Etats-Unis, Guatemala, Argentine, Brésil, Russie et et Afrique du Sud et collabore avec de nombreux orchestres. Il partage sa vie entre la Suisse et les Etats-Unis. www.laurentestoppey.com

Anne Gillot poursuit un travail tant dans la création et l'entretien du répertoire de musique

contemporaine, que dans une recherche élargie autour du son et de l'improvisation. Elle accomplit ses études au Conservatoires de Lausanne et Bienne en Suisse, et se spécialise dans la musique contemporaine à Amsterdam

En 1998, elle co-fonde le Boulouris5, groupe de musique actuelle au répertoire orienté vers la musique latine (quatre enregistrements, spectacles musicaux et tournées européennes, www.boulouris.ch). Elle fait également partie du duo 1+1 avec le



saxophoniste Laurent Estoppey, avec qui elle réalise quatre enregistrements. Elle collabore dans le domaine de l'improvisation avec notamment Urs Leimgruber, Jacques Demierre, Hans Koch, Ensemble Rue du Nord, Jonas Kocher, Patricia Bosshart, Abril Padilla. Depuis 2009 elle fait partie de la compagnie du Phonoscope et est membre de la compagnie STT du metteur en scène Dorian Rossel pour qui elle compose des musique de scène. Parallèlement à son activité musicale, depuis 2000, Anne Gillot travaille pour la Radio Suisse Romande Espace 2, en tant que productrice de l'émission de musique contemporaine «Musique d'avenir».

www.annegillot.blogspot.com

Parallèlement à une formation de maîtresse de musique pour l'école secondaire, son parcours

d'étude de la contrebasse passe par le conservatoire de Lausanne (Francis Marcellin et Yvan Goilav), Genève (Franco Petracchi) et Toronto au Canada (orchestral training program avec Joël Quarrington). Son activité de musicienne indépendante lui permet d'explorer des styles très variés : orchestre, musique de chambre (duo violoncelle-contrebasse), musique contemporaine (elle a fait partie de l'Ensemble Contrechamps à Genève de 2003

à 2010. Actuellement elle est membre du



Nouvel Ensemble Contemporain de La Chaux-de-Fonds.), musique baroque sur instruments d'époque (avec l'Ensemble Baroque du Léman), tangos de Piazzolla (avec 54Astor), musique populaire (avec Tamatakia).

Elle enseigne la contrebasse à L'Ecole Sociale de Musique à Lausanne et elle mène un projet d'enseignement des instruments à cordes en grand groupe dans deux classes d'école primaire dans l'établissement scolaire de la Sallaz/Coteau-Fleuri à Lausanne.

Après avoir étudié la batterie jazz auprès de Marcel Papaux à l'EJMA à Lausanne,

et ponctuellement auprès de Pierre Favre et de Daniel Humair, Luc Müller se consacre désormais à la musique improvisée et contemporaine. Il élargit l'habituel champ sonore de la batterie à l'aide d'objets à usages hétéroclites, dans le but d'enrichir son jeu de nouveaux sons acoustiques et de créer des instrumentariums percussifs adaptés aux différents projets dans lesquels il intervient. Il collabore régulièrement avec différents milieux artistiques tel que théâtre, arts plastiques, littérature, cinéma, danse, bande dessinée.



Luc Müller possède une formation d'enseignement d'initiation musicale et anime des ateliers avec des enfants à partir de quatre ans avec lesquels il développe

l'improvisation libre ou dirigée, l'écoute, le jeu musical collectif, la communication musicale et l'expressivité.

Il est membre de l'association Rue du Nord qui organise chaque année à Lausanne le festival éponyme dédié aux musiques improvisées et expérimentales. On peut également l'entendre dans les formations suivantes : Ensemble Rue du Nord Homeson24, water-water, Karst, Ensemble Silence, Compagnie du Phonoscope, Zkrabuj et Chou et Pâté. www.lucmuller.blogspot.com

Après ses études au Conservatoire de Lausanne, rejoint la Manhattan School of Music à

New York pour étudier sous la direction de David Starobin.

Au sein de différents ensembles de musique de chambre (dont la compagnie CH.AU, degré 21 avec Laurent Estoppey) il a participé à la création de nombreuses œuvres contemporaines.

Licencié en Histoire de l'art de l'Université de Lausanne, Antonio Albanese enseigne le français au Gymnase de Beaulieu ainsi que l'histoire de l'art au sein de ce même établissement ainsi qu'à l'Ecole d'art cantonale de Lausanne (ECAL).

Romancier il publie aux éditions de l'Age d'Homme. www.antonioalbanese.ch



Padrut Tacchella

ahauteurdesyeux.org

Marionnettiste, constructeur et scénographe Vexations



Inventeur infatigable dans l'art de la marionnette et la conception d'espaces scéniques, Padrut Tacchella fonde en 1995, avec Nathalie Tacchella et Diane Senger, la Compagnie de l'Estuaire. Il participe à toutes les créations dont il signe les scénographies et y participe comme performer entre 1995 et 2006. Il cofonde le théâtre du Galpon à Genève en 1996 et contribue activement à la réhabilitation et les aménagements du bâtiment jusqu'à sa fermeture en 2008. En 1996, il avait inauguré le Galpon d'Artamis avec Blizzard, création de la compagnie de l'estuaire. En 2008, à la fermeture du théâtre d'Artamis, son prototype de marionnette hydraulique Xd2r transportait une maquette du théâtre à l'extérieur du bâtiment ; le 1er juillet 2011, la marionnette hydraulique Xd3r

inaugurait le nouveau Galpon de la route des Péniches en déposant la maquette de 2008 sur une nouvelle poutre de bois. Depuis 2006, il travaille au Grand Théâtre de Genève en tant qu'accessoiriste plateau et développe des concepts pour la réalisation d'effets spéciaux.

En tant que marionnettiste, il conçoit des systèmes de suspension et de robotique mécanique/hydraulique. Avec sa compagnie A Hauteur des Yeux il réalise des performances mettant en jeu ses marionnettes, des danseurs, des musiciens, des acteurs et diverses machineries. Nés en 1985, les personnages de cette compagnie sont des êtres en bois : le Pharaon à qui l'on a volé ses yeux de diamant peu après sa mise en tombe, la Grande Femme qui garde ses yeux fermés, Lutko, rescapé d'une guerre et actuellement astronome. A travers des systèmes mécaniques à poulies et contrepoids – comme dans les anciens théâtres – la compagnie développe un travail de recherche sur le mouvement et la mémoire.

Depuis 2008, Padrut Tacchella a concentré sa recherche sur une marionnette hydraulique, Xd3r, reliée à un jeu d'orgue par un réseau de tubes. Dès Tosca Xd3r, création 2013 sur le thème de l'amour et de la mémoire, Padrut Tacchella développe une plateforme permettant l'intervention de 5 marionnettistes travaillant de concert pour guider ou suivre Xd3r. Ainsi, Xd3r a maintenant une descendance. C'est Xd4r, marionnette hydraulique déguisée en robot et haute de près de 3 mètres. Cet être composée de métal, tubes plastiques et articulations en roues dentées, s'entraîne à marcher dans le secret de l'atelier de construction.

Steve Louis Leguy

Scénographe Vexations

Artiste dilettante et parfois divaguant, Steve Louis (1979) étudie les arts visuels, la photographie et le cinéma expérimental à Lyon puis à Genève.

En collaboration avec l'Association pour la Danse Contemporaine et en partenariat avec le Centre de la Photographie Genève, dans le cadre des 50 Jours pour la Photographie à Genève, il signe une pièce en deux versions. La première est exposée sur la place Sturm, où aura lieu la construction du Pavillon de la danse.

" La beauté n'est pas un besoin mais un ravissement. Ce n'est pas une bouche assoiffée ni une main vide et tendue. Mais plutôt un cœur enflammé et une âme enchantée." Khalil Gibran

Agenda Usine - Vexations

/février 2020 : Oriental /Vevey, Suisse

/ Décembre 2020 : Galpon / Genève, Suisse

/saison 2020-2021 : Théâtre 2.21 /Lausanne, Suisse

